

le peuple qui manque
présente

que faire ?

art/film/politique

11-19 DECEMBRE 2010



CENTRE POMPIDOU

Palais de Tokyo | Beaux-Arts | Espace Khiasma | Laboratoires d'Aubervilliers | Maison Pop' & Cinéma Méliès



partenaires



conçu par

le peuple qui manque .org

Du 11 au 19 décembre 2010, la plateforme curatoriale *le peuple qui manque*, en partenariat avec le Département FILM du Centre Pompidou, propose des rencontres intitulées « QUE FAIRE ? Art, film, politique ». Offrant un état des lieux des nouvelles stratégies critiques qui se font actuellement jour au sein de la création internationale, et en premier lieu au sein de la production contemporaine des images en mouvement, ces rencontres s'intéressent aux relations entre art & politique.

Au cœur des années d'hiver, telles que les nommait Félix Guattari, la chute du Mur de Berlin aurait eu aussi pour corollaire supposé le flétrissement des utopies du siècle. La fin de l'histoire et la mort des avant-gardes auraient été prononcées. Pourtant, vingt ans plus tard, on ne peut que prendre acte de l'effervescence qui anime les reconfigurations actuelles des liens entre art et politique.

Que faire ? se demandait Jean-Luc Godard dès 1970 dans son manifeste éponyme en 39 points, répondant alors « Il faut faire politiquement des films ». Depuis la moitié des années 90, on a assisté à la rénovation des théories critiques, sociales et politiques, qui se sont vues questionner et considérablement enrichir par de nouvelles approches, désormais polyphoniques. Simultanément, ces nouvelles théories critiques sont devenues des outils de lecture majeurs pour penser l'art d'aujourd'hui et de nombreuses pratiques curatoriales, via la recrudescence récente d'expositions ou de biennales, reformulent des perspectives critiques sur l'histoire, le capitalisme, la production des images, des représentations et des subjectivités. Artistes, théoriciens, curateurs, activistes élaborent alors, de fait, ensemble et de manière transversale, le renouveau d'un art politique contemporain. Constituées d'un symposium critique, de présentations d'artistes, et de projections vidéos, ces rencontres accueilleront artistes, cinéastes, théoriciens, et curateurs. La programmation vidéo & film présentera une sélection d'oeuvres aux confins du film d'artiste et du documentaire, constituant un état des lieux prospectif de ce que voudrait dire aujourd'hui faire des films politiquement. La manifestation se tiendra des week-end des 11-12 et 18-19 décembre 2010 au Centre Pompidou (cf pages 4-15), et sera également constituée d'actions-satellites entre les deux week-ends (cf pages 16-17).

Symposium et projections en présence de Rabih Mroué (Liban), Ursula Biemann (Suisse), Joaquin Barriendos (ES), Elvan Zabunyan (FR), Coco Fusco (US), Anjalika Sagar & Kodwo Eshun / The Otolith Group (UK), Elisabeth Lebovici (FR), Nataša Petrešin-Bachelez (FR), Stephen Wright (Canada), Jean-Claude Moineau (FR), Christophe Marsat & Alejandro Arozamena/ Brumaria (ES), Rasheed Araeen / Third Text (UK), Sylvain George (FR), Dmitry Vilensky / Chto Delat ? (RU), Steve Kurtz / Critical Art Ensemble (US), Maurizio Lazzarato (FR), Laurence Allard & Olivier Blondeau (FR), Tania Bruguera (Cuba), Beatriz Preciado (ES), Gerald Raunig (AU), Catherine David (FR), Hila Peleg (All), Frédéric Moser & Philippe Schwinger (Suisse).

Avec les œuvres vidéos/films de Lida Abdul, Yael Bartana, Larissa Sansour, Almagul Menlibayeva, Adrian Paci, International Errorista, Armin Linke & Francesco Mattuzzi / decolonizing architecture, Itamar Rose & Yossi Atia, Nástio Mosquito, Dmitry Gutov + Radek Community, Benj Gerdes & Jennifer Hayashida / 16 Beaver Group, Tania Bruguera, Hila Peleg, Irina Botea, Mark Tribe, Frédéric Moser & Philippe Schwinger, Jeremy Deller & Mike Figgis, Sylvain George, Critical Art Ensemble, Chto Delat ?, Brad Butler & Karen Mirza, José Alejandro Restrepo, Boris Groys, Alain Declercq, Ursula Biemann, Chen Chieh-Jen, Lin Yilin, Liu Wei, Oliver Ressler & Dario Azzellini, etc.

Curateurs : Kantuta Quirós & Aliocha Imhoff

Samedi 11 Décembre 2010

Centre Pompidou - 14h-19h

Rabih Mroué, artiste, Beyrouth

PERFORMANCE « On three posters » : Rabih Mroué revient le temps d'une performance, sur « Three posters » une performance/vidéo, conçue avec Elias Khoury, interrogation autour d'une épistémologie de l'image.

Acteur, metteur en scène, dramaturge, plasticien, Rabih Mroué s'est imposé comme une figure majeure dans la nouvelle génération de la scène artistique libanaise. Interrogeant les dispositifs représentatifs et de médiation, il utilise la vidéo et la performance comme outils de renversement des formes et des dispositifs de l'image. Brouillant la frontière entre réalité et fiction, ses travaux questionnent les tabous sociaux et politiques de son pays, liés aux stigmates de la guerre civile aussi bien qu'à des événements politiques plus récents. Parmi ses dernières expositions : *Rabih Mroué, I, The Undersigned*, BAK Utrecht, 2010 ; *Performa 2009*, New York ; *11ème Biennale d'Istanbul; Tarjama/Translation*, Queens Museum of Art, New York, 2009 ; *Biennale de Chardja 2009* ; *Manifesta 7* ; *Les Inquiets. 5 artistes sous la pression de la guerre*, Centre Pompidou, 2008.

Ursula Biemann, artiste, Zurich

Intervention: Contre-Géographie dans le Sahara.

Artiste, théoricienne, commissaire d'exposition, enseignante à l'Université des Arts de Zurich, Ursula Biemann s'intéresse aux régions-frontières, aux zones d'ombre de la géographie économique mondialisée, aux phénomènes de migration, de circulation de populations et de ressources. Son médium de prédilection est ce qu'elle nomme le vidéo-essai, par lequel elle analyse les logistiques des systèmes de mobilité, en temps de globalisation. Elle est l'initiatrice de projets collaboratifs (*Geography and the Politics of Mobility*, 2003 - *Stuff It, The Video Essay in the Digital Age*, 2003 - *The Maghreb Connection*, 2005), ainsi qu'éditrice de plusieurs livres, notamment une monographie *Mission Report - artistic practice in the field*, Cornerhouse, 2008. Elle est Docteure Honoris Causa de l'Université de Suède et expose en Europe, aux Etats-Unis ou aux biennales d'Istanbul et Shanghai.

Joaquín Barriados, théoricien, Mexico/Barcelone

Joaquín Barriados est présentement chercheur invité à l'INHA et professeur invité à l'Université de Barcelone où il enseigne la critique institutionnelle, la culture visuelle et l'art à l'ère de la mondialisation. En 2008-2009, il a été chercheur invité à New York University. Il a fondé en 2007 *Global Visual Cultures*, forum de recherche théorique en études visuelles, interculturalité et art contemporain ; coordonne le *Research Group on Art, Globalization and Interculturality* ; le projet *Tactical Modernities*; le projet *The Rise of Global Art: A Geopolitical View on the International Contemporary Art System* ; cofondateur de la plateforme *TristesTópicos* qui se penche sur l'analyse des pratiques artistiques actuelles en Amérique latine en regard des politiques culturelles et des économies imaginaires.

Elvan Zabunyan, historienne de l'art, Paris

Elvan Zabunyan, historienne de l'art contemporain, est maître de conférences à l'Université Rennes 2 et critique d'art. Elle travaille depuis le début des années 1990 sur les problématiques issues des cultural studies, des théories postcoloniales et des études de genre en cherchant à construire, grâce à ces pensées critiques, une méthodologie de l'histoire de l'art contemporain articulée autour d'une histoire culturelle, sociale et politique. Son ouvrage sur l'art contemporain noir américain est paru sous le titre *Black Is A Color, une histoire de l'art africain-américain* (Paris : Dis Voir, 2004, publié en anglais en 2005).

Coco Fusco, artiste, New-York

Coco Fusco est artiste, écrivaine et curatrice basée à New York, d'origine cubaine. Elle est actuellement professeure d'esthétique à la Parsons New School for Design (New School University) et l'auteure de plusieurs livres, parmi lesquels *English is Broken Here: Notes in Cultural Fusion in the Americas* (1995), *The Bodies that Were not Ours* (2001) et le *Field Guide For Female Interrogators* (2008), publié en France par les éditions Prairies Ordinaires sous le titre *Petit manuel de torture à l'usage des femmes soldats*. Son travail théorique, performatif et multimédia questionne les notions de genre, d'ethnicité, d'autorité, et la construction des subjectivités aux temps de la « guerre contre la terreur ». Il déconstruit les dispositifs de la représentation, notamment par des gestes d'anthropologie inversée. Théoricienne reconnue de la performance latino-américaine, le livre *Corpus Delecti: Performance Art of the Americas* (2001), qu'elle a dirigé, est une référence dans le domaine performatif latino-américain.

The Otolith Group, collectif d'artistes, Londres

Kodwo Eshun et Anjalika Sagar, artistes

The Otolith Group a été créé en 2001, à Londres, par les cinéastes Anjalika Sagar et Kodwo Eshun. Otolith Group explore les potentialités de la pratique documentaire, du film-essai, des archives postcoloniales et médiatiques, des fictions futuristes et le legs des cinémas non-alignés et du tiers-monde. Le collectif a organisé et co-organisé des festivals et expositions, notamment l'exposition itinérante *The Ghosts of Songs: Une rétrospective des Black Audio Film Collective 1982-1998, Harun Farocki. 22 Films: 1968-2009* à la Tate Modern et le programme itinérant *Protest* conçu dans le cadre de *the Essentials: The Secret Masterpieces of Cinema*. Leurs films et installations sont régulièrement présentés dans des expositions internationales (ainsi en 2010 : British Art Show 7, Nottingham, Londres, Glasgow et Plymouth ; Manifesta 8: Universes in Universe: 29th Sao Paulo Biennial ; *Star City: The Future under Communism*, Nottingham Contemporary ou encore l'exposition personnelle *A Long Time Between Suns* Glassworks et The Showroom, London (2009)). The Otolith Group a été nommé pour le 10ème Turner Prize et reçu en 2008 le prix LAFVA.



WEEK-END #1

Projection

Samedi 11 Décembre 2010

Centre Pompidou - 20h

Géographies fracturées

Ce premier programme prend acte des interprétations données par des artistes contemporains d'Angola, du Moyen-Orient (Liban, Palestine, Israël), d'Europe Centrale (Albanie, Kazakhstan) d'Italie, d'Argentine et d'Afghanistan de l'état de « guerre permanente » qui fragmente leurs territoires. A partir des conflits et des occupations récents, une jeune génération d'artistes livre une réécriture de la guerre, de la démolition, mais aussi des propagandes nationales, déconstruites et transmues, de manière lyrique, poétique, performative ou activiste. Comme autant de voix qui viennent décentrer les regards, renverser les perspectives et les hégémonies, exploser les frontières, défaire les identités nationales, fracturer nos géographies, depuis les expériences des migrations, de l'exil, de la guerre, des néocolonisations.



Lida Abdul - In Transit (4 min, 2008, Afghanistan)

Lida Abdul est née à Kabul, Afghanistan en 1973. Elle émigre en Allemagne, en Inde puis aux États-Unis, suite à l'invasion soviétique. Ses vidéos mettent en scène à partir d'une écriture poétique performative les paysages afghans marqués par les guerres et les destructions au cours de la chute du régime des talibans. Son travail a notamment été montré à la Biennale de Venise 2005, Kunsthalle Vienna, Tate Modern, au Frac Lorraine, Frac Aquitaine, etc.



Yael Bartana - A declaration (8 min, 2006, Israël)

Yael Bartana est née à Afula, Israël en 1970. Elle vit et travaille à Tel Aviv et Amsterdam. Son travail a été montré à travers le monde (notamment Documenta 2007, Manifesta 4, Biennale d'Istanbul, PS1) et a reçu le prix de Rome en 2005. Plasticienne, vidéaste, photographe, elle observe et déconstruit de manière poétique les discours et propagandes nationales en vigueur au Moyen-Orient.



Larissa Sansour

Palestinian Peace Activists vs Israeli Tank (6 min, 2005, Palestine)

Larissa Sansour est née à Jérusalem en 1973. Son travail est politique et principalement basé sur la vidéo et la photographie. Ses œuvres ont été exposées et projetées dans plusieurs expositions et festivals à travers le monde (Institut du Monde Arabe à Paris, Tate Modern à Londres, Musée Reina Sofia à Madrid, etc). Elle vit et travaille entre Bethlehem et Copenhague.



Almagul Menlibayeva - Exodus (11 min, 2009, Kazakhstan)

Avec *Exodus*, Almagul Menlibayeva puise dans les traditions nomades du Kazakhstan contemporain et ses rites chamaniques pour narrer sa propre expérience de l'exode culturel et du déracinement mondial. Née en 1969 au Kazakhstan, Almagul Menlibayeva est diplômée de l'Université d'Art et de Théâtre d'Almaty, sa ville natale, en 1992. Elle vit aujourd'hui à Amsterdam et Berlin. *Exodus* a été présenté notamment à la Biennale de Venise 2009.

Adrian Paci – Centre di Permanenza Contemporanea

(6 min, 2007, Albanie)

L'artiste albanais Adrian Paci a fui la guerre civile dans son pays en 1997 pour se réfugier en Italie. Son expérience de l'exil définit le contexte de ses œuvres, notamment celui de ses premières vidéos à travers lesquelles il tente de retrouver les racines de son passé. L'artiste se détache progressivement de son vécu pour parler de l'histoire collective dans des mises en scène qui révèlent comment l'identité est conditionnée par le contexte socio-économique. Avec beaucoup de poésie et un certain esprit caustique, Adrian Paci parvient à aborder les problèmes de notre société en mêlant expériences intimes et universelles.



Internacional Errorista (Groupe Etcétera)

Urban Errorist Cartography (5 min, 2009, Argentine)

Fondée en 2005, l'Internacional Errorista est un mouvement international qui revendique l'erreur comme philosophie de vie - l'erreur, nouveau principe ordonnateur de la réalité actuelle. Issus du collectif argentin Etcétera, les Erroristas ont orienté leurs réflexions autour de la figure et du stéréotype de l'ennemi (t) erroriste, dans la dénommée guerre globale contre le terrorisme. Leur travail a notamment été exposé à la Biennale d'Istanbul 2009.



Armin Linke & Francesco Mattuzzi

Future archeology (en coopération avec decolonizing architecture, un projet de Sandi Hilal, Alessandro Petti, Eyal Weizman, 20 min, 2010, 3D, Italie)

Le projet *Decolonizing architecture* articule la dimension spatiale au processus de décolonisation en Israël. Le projet de *Future archeology*, film 3D, fait référence à l'invention du 19e siècle de la technologie stéréoscopique, développé précisément pour des raisons archéologiques et militaires. L'utilisation de la stéréoscopie offre une nouvelle dimension à la vision de l'espace et à la compréhension de la colonisation.



Yossi Atia & Itamar Rose - Darfur (4 min, 2009, Israël)

Les courts films des jeunes artistes israéliens Yossi Atia et Itamar Rose nés en 1979, dissèquent de manière satirique et cruelle les non-dits de la société israélienne, dans sa militarisation quotidienne, la préparation des esprits et des corps à l'occupation et à la guerre. Leurs films ont été montrés à Israeli Center for Digital Art, Holon, la Tate Modern, le Reina Sofia, ou la Kunstverein, Hamburg.



Nástio Mosquito - Continent (15 min, 2010, Angola)

Poète slameur angolais né à Luanda en 1981, plasticien, cinéaste, photographe, performer, acteur, présentateur de télévision, le travail de Nástio Mosquito a été montré en Afrique, Europe et Amérique latine, et à la 52ème Biennale de Venise en 2007. Son style se caractérise par un spoken work brillant et acide mettant en cause notamment les situations postcoloniales.



WEEK-END #1

Symposium & Rencontres

Dimanche 12 Décembre 2010

Centre Pompidou - 14h-19h

Nataša Petrešin-Bachelez, commissaire d'exposition, Paris

Intervention: What do we actually do when we curate?

Nataša Petrešin-Bachelez, slovène, est co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers, et est l'originale ou a contribué à un grand nombre d'expositions et de cycles de conférences en France, Slovénie, Allemagne, Suède, Islande entre autres. Elle a assuré entre autres le commissariat de la section *Statement* de la Paris Photo (2010), co-commissariat de la partie « Archives, sources, films, documents » de l'exposition « Les Promesses du Passé » au Centre Pompidou (2010), l'exposition "Société Anonyme" au Plateau (2007), et co-dirige le Séminaire *Something you should know* à l'EHESS avec P. Falguieres, E. Lebovici et H.U. Obrist.

Elisabeth Lebovici, critique et historienne de l'art, Paris

Intervention: Que dire ?

Actuellement chargée de conférences à l'EHESS et de cours à Sciences-Po, Elisabeth Lebovici a travaillé quinze ans au service Culture de Libération et fut auparavant rédactrice en chef de *Beaux-arts Magazine*. Elle a participé à de multiples projets impliquant des artistes ; des ouvrages (les plus récents : Roni Horn, Joana Vasconcelos, Martin Szekely, Tacita Dean, Nancy Spero, Mark Morrisroe, Brigit Jürgenssen...) ; des séminaires (« *Something you should know* » à l'École des hautes études en sciences sociales, depuis 2006) ; des expositions et festivals militants. Elle est l'auteure, avec Catherine Gonnard, de « *Femmes/artistes, artistes/femmes, Paris de 1880 à nos Jours* » (Hazan, 2007). Elle tient un blog le.beau.vice.blogspot.com

Stephen Wright, théoricien de l'art, Paris

Intervention: Que dire ? Pour un réoutillage du vocabulaire conceptuel

Professeur de théorie et de philosophie de l'art à l'École Européenne Supérieure de l'Image (Angoulême / Poitiers). Il a organisé une dizaine d'expositions - dont *Recomposer le désir* (Beyrouth, 2008), *Rumeur comme média* (Aksanat, Istanbul, 2007), *Dataesthetics* (Zagreb, 2006), *In absentia* (Passerelle, Brest, 2005), et *L'avenir du ready-made réciproque* (Apexart, New York, 2004) - qui, en interrogeant des pratiques artistiques à faible coefficient de visibilité artistique, soulèvent la question d'un art sans œuvre, sans auteur et sans spectateur. Rédacteur européen de la revue *Parachute* (Montréal) de 1997-2005 et actuellement membre du conseil éditorial de *Third Text* (Londres), il était de 2000-2006 directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris). Animateur de la plate-forme en ligne n.e.w.s.northeastwestsouth.net il est également co-organisateur du cycle hebdomadaire de discussion en ligne, *Plausible Artworlds* plausibleartworlds.org

Jean-Claude Moineau, théoricien de l'art, Paris

Intervention: Queeriser l'art

Jean-Claude Moineau est théoricien de l'art, commissaire d'expositions, et figure importante de la critique française. Il a enseigné la philosophie de l'art à l'Université de Paris VIII où il a créé en 1969 le département Art qu'il a longtemps dirigé. Après 1968, il interrompt toute activité artistique, continuant néanmoins à s'intéresser à l'art et à ses apories, mais dans une démarche critique « méta-artistique », adoptant une « attitude » à la fois prospective et critique sur l'art en train de se faire. Ses deux derniers livres *Retour du futur. L'art à contre courant* (2010) et *Contre l'art global. Pour un art sans identité* (2007) ont été publiés Éditions è*.

Rasheed Araeen, artiste et théoricien, Revue *Third Text*, Londres

Artiste conceptuel anglais d'origine pakistanaise, commissaire d'exposition, Rasheed Araeen est le fondateur et rédacteur en chef de la revue *Third Text*. Son dernier livre *Art Beyond Art / Ecoaesthetics: A Manifesto for the 21st Century* vient d'être publié aux éditions *Third Text*. Créée en 1987, cette revue internationale a pour ambition, dès ses débuts, de rendre compte de perspectives critiques sur l'art et la culture visuelle, dans le contexte de la globalisation culturelle. Analysant le champ théorique et historique par lequel l'Occident légitime sa place prépondérante dans le jugement des œuvres, la revue a offert jusqu'ici un forum critique pour la discussion et l'estimation du travail d'artistes jusque là, négligés ou marginalisés. Au nombre des principaux auteurs de la revue, se sont trouvés Zygmunt Bauman, James Clifford, Jimmie Durham, Jean Fisher, Stuart Hall, Edward Saïd, Gayatri Chakravorty Spivak ou Slavoj Žižek.

Brumaria, Madrid - **Christophe Marsat** et **Alejandro Arozamena Coterillo**

Plate-forme et revue, *Brumaria* est un projet d'artistes pour la construction d'un espace de recherche et de proposition, qui se situe à l'intersection de l'art, l'esthétique et la politique. La revue a publié 16 numéros (dont *Art : l'imagination radicale* (2005), *Art et révolution* (2007), *Modernité ? Vie ! Documenta 12* (2007), *Vidéo en Amérique latine. Une histoire critique* (2008), *Alain Badiou, petit panthéon portatif* (2008) *Iconoclasm, iconolatrie* (2009). *Art et terrorisme* (2009), *Violences étendues* (2010), projet présenté à la dernière Manifesta). Ces deux dernières années, *Brumaria* a notamment travaillé autour des relations entre art, guerre permanente multifocale, violence systémique et terrorisme. C. Marsat et A. Arozamena présentent les enjeux politiques et esthétiques de la revue et reviennent sur leur projet *Expanded Violences* présenté à la *Manifesta 8* (2010).



WEEK-END #2

Symposium & Rencontres

Samedi 18 Décembre 2010

Centre Pompidou - 14h-19h

Critical Art Ensemble, collectif d'artistes, Buffalo, NY

Fondé en 1987 à Chicago. Selon un mode d'organisation que le groupe a théorisé, le Critical Art Ensemble rassemble des informaticiens, un philosophe et des plasticiens. Leur réflexion et leurs actions vont de l'espace urbain physique à l'espace du réseau en mettant en évidence et en perturbant les relations étroites et autoritaires que ces deux espaces entretiennent. Exposé à travers le monde, dont notamment au Whitney Museum et The New Museum in NYC; The ICA, London; The MCA, Chicago; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris; The London Museum of Natural History. Auteurs de 6 ouvrages traduits dans 18 langues: *The Electronic Disturbance* (1994), *Electronic Civil Disobedience & Other Unpopular Ideas* (1996), *Flesh Machine: Cyborgs, Designer Babies, Eugenetic Consciousness* (1998), *Digital Resistance: Explorations in Tactical Media* (2001), *Molecular Invasion* (2002), and *Marching Plague* (2006).



Maurizio Lazzarato, philosophe et sociologue, Paris

Sociologue et philosophe, Maurizio Lazzarato vit et travaille à Paris où il poursuit des recherches sur le travail immatériel, l'ontologie du travail, le capitalisme cognitif et les mouvements "post-socialistes". Il écrit également sur le cinéma, la vidéo et les nouvelles technologies de production d'images. Il a élaboré avec le Groupe Knobotic Research le projet IO_dencies/ travail immatériel pour la biennale de Venise. Après avoir collaboré régulièrement à la revue "Futur antérieur", il est l'un des fondateurs de la revue Multitudes. Auteur de très nombreux ouvrages, il vient notamment de faire paraître aux Éditions Amsterdam *Expérimentations politiques* (2009).



Gerald Raunig, philosophe, Vienne

Intervention: Une pensée différente, une vie différente, un monde différent. Philosophe et théoricien de l'art. Collaborateur de l'eicp (Institut européen de politiques culturelles en devenir), Vienne; coordinateur des projets de recherche *Republicart* (2002-05); *Transform* (2005-2008), *Creating worlds* (2009-2012); membre des comités éditoriaux des revues *Transversal* et *Kulturrisse*. Auteur de nombreuses publications dans les domaines de la philosophie, de la théorie de l'art, de l'esthétique politique et de la politique culturelle. Il a publié récemment : *Art and Revolution. Transversal Activism in the Long Twentieth Century*, 2007; *Art and Contemporary Critical Practice. Reinventing Institutional Critique*, 2009; *A Thousand Machines*, 2010.



Catherine David, commissaire d'exposition, Paris

De 1994 à 1997, Catherine David a été Directrice artistique de la Documenta X de Kassel. À partir de 1998, elle dirige le projet à long terme *Contemporary Arab Representations* et la publication *Tamass*, produite par la Fondation Tàpies de Barcelone. En 2007 elle organise l'exposition monographique *Bahman Jalali* (Tàpies Fondation) et *Di/Visions: Culture and Politics of the Middle East* à Haus der Kulturen der Welt, Berlin. Elle a reçu en 2008 le Bard Award for curatorial excellence et été 2009 curatrice du pavillon ADACH à la Biennale de Venise.

Laurence Allard & Olivier Blondeau, théoriciens, Lille

Intervention: De l'activisme vidéo à la politique ordinaire des images
Laurence Allard, maîtresse de conférences à l'Université Lille III. Formation en Philosophie de l'art, Sémiotique et Sociologie. Travaux en cours sur "Pratiques expressives digitales (web 2.0, remix, internet mobile...)", sur "Interactions entre Art, Culture Politique et Technique", etc. Co-auteur avec Olivier Blondeau de "Devenir Média. L'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation", ed. Amsterdam, 2005 et auteur de "Mythologie du portable", ed. Le Cavalier Bleu, 2010. Olivier Blondeau, docteur de l'Institut d'Étude Politique de Paris, consultant en communication politique.



Beatriz Preciado, philosophe, Barcelone

Ancienne élève de la New School for Social Research de New York et de Princeton School of Architecture, chercheuse à l'Université de Princeton, enseignante à Paris 8, elle dirige actuellement le projet d'investigation et de production artistique Technologies du Genre dans le Programme d'Études Indépendantes du Macba de Barcelone autour des historiographies queer et féministes de l'art. Beatriz Preciado est l'auteur de *Manifeste contra-sexuel* (2000), aujourd'hui devenu un classique de la théorie Queer traduit dans sept pays, de *Testo Junkie, Sexe, drogue et biopolitique* (2009) et de *Pornotopia. Architecture et Sexualité dans Playboy pendant la guerre froide* (2010).



Tania Bruguera, artiste, Cuba

Intervention: Qu'est-ce que la politique ? Que faire quand la politique devient à la mode dans le monde de l'art ?

Plasticienne, performeuse, vidéaste, Tania Bruguera est née en 1968 à Cuba. Elle a vécu jusqu'en 2008 à la Havane ainsi qu'aux États-Unis, où elle a enseigné à la School of Art Institut of Chicago. Exposée à travers le monde, Tania Bruguera a participé à la Documenta 11, les 49^e, 51^e, 53^e Biennales de Venise, celles de Johannesburg, Kwangju, Sao Paolo, Shanghai, La Havane, Site Santa Fe, etc. Parmi ses derniers projets réalisés en 2010 en France : *Capitalisme Générique et IP Détournement*, où elle enseigne actuellement aux Beaux-Arts de Paris. «Je travaille sur la question du corps comme espace social et politique à travers la performance, l'installation, les dessins, et la vidéo. Mon travail récent utilise le comportement comme principale source d'étude des perceptions émotionnelles. J'appelle ceci "Arte de Conducta" » TB.



Dmitry Vilensky (Chto Delat ?), artiste, Saint-Petersbourg

Fondé début 2003 à St Petersburg, le groupe de travail Chto delat? / What is to be done? croise la théorie, l'art et l'activisme politique. Il est animé par un collectif d'artistes, critiques, philosophes et écrivains, qui développe des projets artistiques collaboratifs, notamment à travers des œuvres vidéo, des installations, des actions dans l'espace public, des émissions de radio ou des explorations artistiques de l'espace urbain. Dmitry Vilensky viendra conclure le symposium.



WEEK-END #2

Projections

Samedi 18 Décembre 2010

Centre Pompidou - 20h

Radek Community + Dmitri Gutov – Demonstration

(8 min, 2000, Russie)

Radek Community est un groupe d'artistes, activistes culturels, auteurs, musiciens établi à Moscou depuis 1997. Depuis sa création, le groupe s'est fait remarquer par ses actions politiques, interventions urbaines très critiques, tels que l'action menée en 1999 durant la campagne électorale où ils firent irruption dans le mausolée de Lénine sur la Place Rouge brandissant une bannière portant les mots « Contre tout ». Présenté en 2002 dans le cadre de la Manifesta 4, à Frankfurt, en 2003 dans le cadre de l'Utopia Station de la Biennale de Venise, ils sont également à l'initiative d'une grève de la faim à la première Biennale de Prague. Ils participent au projet *Collective Creativity: Common Ideas for Life and Politics*, au Kunsthalle Fridericianum à Kassel, en 2005.

Benj Gerdes & Jennifer Hayashida

Populus Tremula (9 min, 2010, Etats-Unis)

Benj Gerdes & Jennifer Hayashida sont artistes et activistes, membres du 16 Beaver Group, New York. Leur travail s'intéresse aux conséquences sociales et personnelles du marché économique, à partir de recherches historiques, de reenactment, dialogues, et formes aléatoires ou participatives. *Populus tremula* est un film en 16mm s'inspirant d'Ivar Kreuger (1880-1932), que The Economist qualifiait en 2007 du « plus grand escroc financier du monde ». Entre 1917 et 1932, Kreuger a capitalisé sur l'évolution des marchés financiers mondiaux de manière à contrôler plus de 200 entreprises et établir le monopole des allumettes dans plus de 34 pays, en empruntant de l'argent à des taux bas sur les marchés américains puis en prêtant ces fonds aux pays qui lui accorderaient le monopole du marché, inaugurant ainsi, selon certains chercheurs, les pratiques actuellement adoptées par le FMI et l'OMC.

Tania Bruguera

Tatlin Whisper # 6 (Havana version) (40 min, 2009, en sa présence)

Depuis 1986, Tania Bruguera développe une œuvre performative et éminemment politique. Elle fonde en 2002 Arte de Conducta, premier programme d'étude d'Amérique Latine consacré à la performance et à l'art politique. Performeuse elle-même, elle étend le territoire de la performance du corps de l'artiste vers des dispositifs ou des situations qui engagent le spectateur dans un autre rapport à l'œuvre, à l'art, à l'acte artistique. « Je travaille avec la peur, l'autorité, la vulnérabilité, le renforcement du pouvoir des individus, l'autodétermination, et la liberté, aussi bien que la soumission et l'obédience comme stratégies de survie sociale. Ces outils et ces évidences sont des parties du processus de résistance au pouvoir » Tania Bruguera. Lors de la dernière Biennale de la Havane, Tania Bruguera offrait une minute d'expression à qui voudrait bien la prendre. Cette performance, dont les images ont fait le tour du monde, a suscité la fureur des autorités cubaines.

Oliver Ressler - Should we consign the Western democracy model to the ash heap of history?

(13 min, 2009, from the 8-channel video installation "What Is Democracy?" by Oliver Ressler, 2009, Autriche)

Oliver Ressler, artiste et commissaire d'exposition, vit et travaille à Vienne. Son travail, composé d'installations dans l'espace public et de vidéos, interroge le capitalisme global, les formes de résistances, les alternatives sociales, le racisme. Il a participé à plus de 150 expositions, dont la biennale de Prague (2005), de Séville (2006), Moscou (2007) et de Taipei (2008), Biennale de Lyon (2009), Meta Biennale de Bucarest (2010), Alexandria Contemporary Arts Forum, Egypte (2010). La vidéo est extraite de son installation "What is democracy?" qui interroge les systèmes démocratiques.



Dimanche 19 Décembre 2010

Centre Pompidou - 14h

Hila Peleg - A Crime Against Art

(100 min, 2007, Allemagne/Etats-Unis, en sa présence)

A Crime Against Art est un film basé sur un procès qui s'est tenu dans le cadre d'une foire d'art contemporain à Madrid en 2007. Inspiré par les faux procès organisés par André Breton dans les années 1920 et 1930, il a soulevé un certain nombre de questions polémiques dans le monde de l'art : la collusion avec la "nouvelle bourgeoisie", l'instrumentalisation de l'art et de ses institutions, etc. Le procès débute avec l'affirmation qu'un crime a été commis, malgré l'absence de preuve formelle et de victime identifiée. Les débats sont menés par le juge (Jan Verwoert), les procureurs (Vasif Kortun et Chus Martinez) et la défense (Charles Esche) pour tenter de déterminer la signification d'un "crime contre l'art". Filmé comme un procès télévisé par quatre caméras, ce film présente une version condensée de 100 minutes du procès.

Hila Peleg, programmatrice et réalisatrice, vit à Berlin. Née à Tel Aviv, elle a étudié l'Histoire de l'Art à Londres, et a organisé divers projets internationaux autour de la culture contemporaine au Moyen Orient. Le film a remporté en 2008 le prix « New Visions » au Festival International du Film Documentaire à Copenhague. Hila Peleg est la fondatrice et la directrice artistique du nouveau festival biennuel « Berlin Documentary Forum » au Berlin's Haus der Kulturen der Welt, dont l'inauguration a eu lieu en juin 2010.



WEEK-END #2

Projection

Dimanche 19 Décembre 2010

Centre Pompidou - 17h

Reenactment / Refaire histoire

Depuis plusieurs années, les artistes s'inspirent de la technique du re-enactment, de reconstitution d'événements connus de l'histoire pour mieux en explorer les impensés, les oublis, les lignes de fuites et en proposer de nouvelles interprétations. Performer un événement historique, un discours, remettre en scène une archive, reconstituer l'histoire depuis un autre endroit pour mieux nous en faire entendre les résonnances aujourd'hui et produire des contre-récits historiques. A rebours de l'idéologie d'une fin de l'histoire, fonctionnant parfois par uchronie ou de manière prospective, le re-enactement produit « l'archéologie symbolique » d'une lutte, d'une révolution, d'une guerre, d'un événement médiatique.

Irina Botea – Auditions for a revolution

(24 min, 2006, Roumanie)

Irina Botea, née en 1970, vit et travaille à Bucarest et Chicago où elle enseigne. Son travail, qui se nourrit de l'esthétique documentaire et théâtrale, tente de réinterpréter les images des médias qui font "l'Histoire", et de développer une empathie pour les protagonistes, plus ou moins actifs, d'une situation historique qui ne nous est maintenant connue que sous une forme médiatique. *Auditions for a Revolution*, réalisé en 2006, remet en scène les événements de la révolution roumaine de 1989.

Mark Tribe - Port Huron Project (15 min, 2008, Etats-Unis)

Conçue par l'artiste et curateur Mark Tribe - fondateur de Rhizome.org - le *Port Huron Project Reenactments* est une série de reenactments des discours de protestation des mouvements de la Nouvelle Gauche contre la guerre du Vietnam (Angela Davis, Cesar Chavez, Stokely Carmichael, etc). Chaque événement a eu lieu sur le site du discours original et a été porté par un acteur social ou un artiste à un public d'invités et passants. Dans le cadre de la manifestation *Democracy in America: The National Campaign*, organisée en 2008 par Creative Time, ces discours furent diffusés sur MTV à Time Square. Mark Tribe s'intéresse à l'art, la technologie et la politique. Curateur pour le New Museum of Contemporary Art, MASS MoCA, et inSite_05, il est également auteur de *New Media Art* (Taschen, 2006).

Frédéric Moser & Philippe Schwinger

Capitulation Project (21 min, 2003, Suisse, en leur présence)

Frédéric Moser et Philippe Schwinger – nés respectivement en 1966 et 1961 en Suisse, vivent et travaillent à Berlin. Moser & Schwinger font de leurs installations des lieux où se discutent les conflits, les histoires, les rapports de force qui irriguent notre contemporanéité en empruntant des méthodes propres au théâtre, dont ils sont issus, ou à un certain cinéma engagé. *Capitulation Project* qu'ils réalisent en 2003 durant l'invasion de l'Irak par l'armée américaine, est un reenactment d'une performance de 1970 du Performance Group de New York abordant le massacre du village de My Lai durant la guerre du Vietnam. Moser & Schwinger obtiennent le prix « Swiss Art Award » 3 années consécutives, en 1998, 1999 et 2000, et le prix « Proventia YoungArt » en 2000. Ils représentent la Suisse en 2004 à la Biennale d'art contemporain de São Paulo.

Jeremy Deller & Mike Figgis - The Battle of Orgreave

(60 min, 2002, Angleterre, co-commissionné par Art Angel et Channel 4)

La Bataille d'Orgreave est le punctum d'un conflit qui opposa dans le Nord de l'Angleterre, en 1984, les forces de l'ordre aux mineurs. Considérant que la mémoire collective de cet épisode politique et social avait été détournée par les médias, Deller a voulu réécrire l'histoire, et faire en sorte que les mineurs se l'approprient. Il a donc reconstitué cette bataille 17 ans après, en faisant appel à d'anciens mineurs et à d'anciens policiers. Jeremy Deller, en réactivant le réseau des savoirs et des subjectivités dont l'événement Orgreave serait censé catalyser le déclin, montre que le « double » de cet événement, loin d'en tirer un simulacre d'histoire, transfigure le déclin en progrès ; d'une perception statique qui stabilise les rapports de force historiques à la force plastique des corps dont les résistances franchissent, paradoxalement, les frontières de l'histoire et de la culture. (Morad Montazami). Lauréat du Turner Prize en 2004 pour son installation *Memory Bucket*, Jeremy Deller est né à Londres et a fait ses études d'histoire de l'art au Courtauld Institute.



LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERSPALAIS
DE
TOKYO/16 dec
20h

Dmitry Vilensky / Chto Delat ?

CONFERENCE-PROJECTION / Dans le cadre des Jeudis de Fresh-Hell
Œuvrant entre art, théorie politique et activisme, le collectif russe Chto Delat ? fondé en 2003 à St Petersburg développe des projets vidéos, d'installations ou d'intervention dans l'espace urbain, utilisant des procédés de détournement ou de re-enactement, remettant en scène des textes de Bertolt Brecht ou des films de Jean-Luc Godard. Plate-forme pour la créativité engagée, *Chto Delat ? (Que faire ? en russe)* construit sa démarche depuis une approche collectiviste et d'auto-organisation, s'attachant aux poétiques et politiques aujourd'hui, avec une attention particulière pour la situation de la Russie contemporaine, redéfinissant des perspectives critiques sur l'histoire, le capitalisme, la production des images, des représentations et des subjectivités. Chto Delat ? publie également une revue bilingue qui s'intéresse à la traduction et l'actualisation des théories critiques au croisement des pratiques artistiques. Dmitry Vilensky, artiste, en est un des membres fondateurs.

khiasma

Politiques de l'image

PROJECTION

Mise en crise des mises en scène de l'image et des dispositifs cinématographiques, ethnographiques ou télévisuels, leurs grammaires, leurs narrations, leurs effets de pouvoir sur les sujets filmés et la place du spectateur.

Brad Butler & Karen Mirza

The Autonomous Object ? (2007, 11 min, Angleterre)
& *The Exception and The Rule* (2009, 35 min, Angleterre)

Dans un travail à la croisée de l'observation et de l'intervention publique, artistes et cinéastes déploient diverses stratégies plastiques pour repenser l'acte politique. La pratique artistique de Karen Mirza et Brad Butler est pluridisciplinaire. Karen Mirza et Brad Butler ont participé à de nombreuses expositions en Europe et ailleurs. Ils ont récemment été lauréats du Festival du film de Chicago 2010 et Video Festival et ont été nominés pour le Prix 2010 Transmediale Berlin.

José Alejandro Restrepo

Nuevas consideraciones sobre la imagen (2006, 9 min, Colombie)
Nuevas consideraciones est à considérer comme une retextualisation de l'archive et une réflexion sur l'éthique, le contrôle et la manipulation mass-médiatique des images. José Alejandro Restrepo est né en 1959. Depuis 1987, il a été un pionnier de l'art vidéo en Colombie et est exposé en Europe, Etats-Unis et Amérique latine.

Boris Groys - *Iconoclastic Delights* (2002, 20 min, Allemagne)

« La critique de la passivité du public conduit à diverses tentatives d'utiliser le film comme un moyen d'activation d'un public de masse, de le mobiliser ou de lui injecter politiquement du mouvement. » B.G. Né en 1947 à Berlin Est, Boris Groys est philosophe, essayiste, critique d'art, théoricien des médias, et un spécialiste de renommée internationale de la littérature et de l'art postmoderne de la fin de l'ère soviétique ainsi que de l'avant-garde russe.

17 dec
20h30

Sylvain George - Qu'ils reposent en révolte (des figures de guerres)

(150 min, Strange fruit, 2010, Fr., en sa présence)
PROJECTION-RENCONTRE
Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres) est un film consacré aux politiques migratoires en Europe et aux mobilisations sociales. Composé de fragments qui se renvoient et se télescopent les uns avec les autres, créant ainsi de multiples jeux de temporalité et de spatialité, ce film montre sur une durée de trois ans (juillet 2007 - novembre 2010), les conditions de vie des personnes migrantes à Calais. Par là-même, il montre comment les politiques engagées par les États policiers modernes débordent le cadre de la loi, et font surgir des zones grises, des interstices, des espaces d'indistinctions entre l'exception et la règle. Les individus (et au premier chef, comme énonciation des « vaincus », parias ou plèbe contemporaine : les réfugiés, les déplacés, les immigrés, les sans-papiers, mais aussi les chômeurs, les jeunes de banlieue...), se voient ainsi traités comme des criminels, sont dépouillés, « dénudés » des droits les plus élémentaires qui font d'eux des sujets de droit, et réduits à l'état de « corps purs », ou « vie nue ».

Sylvain George est un cinéaste. Après des études de 3ème cycle en philosophie, sciences politiques, cinéma, il réalise depuis quatre ans des films-essais poétiques, politiques et expérimentaux, sur les problématiques de l'immigration et des mouvements sociaux notamment. Son travail, influencé par la pensée de Walter Benjamin, placé sous le signe du réveil et de l'émancipation, allie recherche formelle exigeante et engagement politique. Il réalise aussi bien des ciné-tracts radicaux (la série des Contre-feux) au service de collectifs informels ou de sans-papiers, que des films de courts ou longs-métrage plus « personnels », engagés contre les politiques iniques qui traversent et modèlent notre société. Ses films sont projetés dans les réseaux militants et alternatifs, tout comme dans des grands festivals nationaux et internationaux.

Dans le cadre des soirées *illegal-cinema* des Laboratoires d'Aubervilliers.

Beaux-arts de Paris
l'école nationale supérieure

Critical Art Ensemble, Steve Kurtz, Buffalo, NY

CONFERENCE-PROJECTION
Le collectif américain Critical Art Ensemble explore les relations entre technologie, art, politique radicale et théorique critique (voir page 10). De manière pionnière, les publications du CAE ont conceptualisé une utopie du plagiat qui entremêle internet, hypertexte, esthétique recombinatoire, logiciel libre et dépassement du copyright. Ils ont également interrogé de manière corrosive les pratiques de la vidéo et du cinéma documentaires de gauche américains, appelant à un renouvellement des politiques de l'image et des épistémologies de la représentation qui formulent un véritable projet de « contre-surveillance » démocratique. Leurs publications prônent aujourd'hui des approches critiques et résistantes en ce qui concerne la désobéissance civile électronique, la performance virtuelle, les biotechnologies, notamment à propos de la reproduction et des organismes transgéniques.

13 dec
19h3014 dec
17h



A suivre ...

Une manifestation conçue par



Alain Declercq - Ursula Biemann - Oliver Ressler & Dario Azzellini

Chen Chieh-Jen - Liu Wei - Lin Yilin - et plus...

Ces rencontres, soirées de projections à la Maison Pop' et au Cinéma Le Méliès de Montreuil, viennent constituer un jeu de réponse avec les débats et présentations qui se seront déroulés au mois de décembre 2010. **Dates** : 12 janvier 2011, 9 mars 2011, 19 mars 2011, 4 mai 2011, 14 mai 2011.

La programmation complète sera disponible sur www.lepeuplequimanque.org

Structure curatoriale et distributeur de films et de vidéos d'artistes créé en 2005 par Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros, *le peuple qui manque* a mené, ces dernières années, un travail de monstration et de revisitation de pratiques critiques au sein de la vidéo et de l'art contemporain, à la croisée de la vidéo d'artiste, du documentaire, du cinéma expérimental. Invité à concevoir des projets curatoriaux, rétrospectives, festivals ou cartes blanches pour de nombreux centres d'art, institutions, musées ou cinémas, *le peuple qui manque* représente aujourd'hui également plus de 30 artistes internationaux. www.lepeuplequimanque.org

Commissariat général : Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros

Un projet conçu par *le peuple qui manque*, en collaboration avec le département FILM du Centre Pompidou dirigé par Philippe-Alain Michaud.

Traductions simultanées: Yves Tixier | Traductions: Boris Azémar, Angélique Roussel
Assistante coordination: Maia Hawad

Informations pratiques

Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne

Petite Salle, Niveau -1 – www.centrepompidou.fr

Symposium : entrée libre | **Projections** : 6€ / tarif réduit 4€ / gratuit avec le laissez-passer

Palais de Tokyo - 13 avenue du Président Wilson 75116 Paris

Auditorium – Tarif d'entrée aux expositions – www.palaisdetokyo.com

Laboratoires d'Aubervilliers - 41 Rue Lécuyer 93300 Aubervilliers - Entrée libre – www.leslaboratoires.org

Espace Khiasma - 15 Rue Chassagnolle 93260 Les Lilas - Entrée libre – www.khiasma.net

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts - 14 rue Bonaparte 75006 Paris

Salle des conférences, 1er étage au fond à droite – Entrée libre – www.ensba.fr

Informations complètes & erratums éventuels

lepeuplequimanque.org/quefaire

Remerciements

Centre Pompidou – Département FILM du Mnam (**Philippe-Alain Michaud**, Isabelle Ribadeau-Dumas, Natalia Klanchar, Alexis Constantin et toute l'équipe), Palais de Tokyo (**Mark Alizart**, Claire Saul, Laura Turcan, Vanessa Julliard), Beaux-Arts de Paris (**Martine Markovits**), Laboratoires d'Aubervilliers (**Natasa Petresin**, Virginie Bobin, Mathieu Lerico, TKH), Espace Khiasma (**Oliver Marboeuf**), Maison Pop (**Annie Agopian**, Anne Desmazières), Cinéma Le Méliès, Région Ile de France (**Véronique Martin**), Département de la Seine Saint Denis (**Isabelle Bouldor** et son équipe), British Council (Laetitia Manach, Sarah Bagshaw), Forum Culturel Autrichien (Susanne Keppler-Schlesinger et Hélia Samadzadeh), Pro Helvetia (Marianne Burki, Pierre Schaer, Catherine Münger), Les artistes, Priska C. Juschka Fine Art, Fondation Kadist (Sandra Terdjman), Peter Blum Chelsea (Laura Pinello), Art Angel (Alice Boff, Sarah Davies, Tom Dingle), Studio Tania Bruguera (Deborah Cristiano), Koch Oberhuber Wolff (Johanna Chromik), Galerie Olivier Robert, Sylvie Lin, Christian Merthiot, France Culture (Aude Lavigne), La Grande Ourse communication (Manon Ouelette, Alexandra Miller-Campeau), Emmanuelle Lavaud (Mairie de Paris). **Crédits photos**: Courtesy of les artistes ainsi que Priska C. Juschka Fine Art, Fondation Kadist, Art Angel, Peter Blum Chelsea, Studio Tania Bruguera, Koch Oberhuber Wolff, Galerie Olivier Robert | Affiches du festival Courtesy Mark Tribe et Irina Botea

le peuple qui manque

.org

Sam 11 Dec 14h-23h Dim 12 Dec 14h-19h Lun 13 Dec 19h30 Mar 14 Dec 17h Jeu 16 Dec 20h Ven 17 Dec 20h30 Sam 18 Dec 14h-23h Dim 19 Dec 14h-20h

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Labos d'Aubervilliers

Beaux-Arts de Paris

Palais de Tokyo

Espace Khiasma

Centre Pompidou

Centre Pompidou